

Information et vie quotidienne dans l'intérim

OBJECTIF DE L'ENQUÊTE

L'INSEE réalise de façon périodique **une grande enquête sur l'INFORMATION ET LA VIE QUOTIDIENNE (IVQ)** permettant de mesurer le taux d'illettrisme de la population des 18 à 65 ans. Le Fonds d'Assurance Formation du Travail Temporaire, qui met en œuvre des actions favorisant l'acquisition de connaissances et de compétences des salariés intérimaires, a souhaité s'interroger sur le taux d'illettrisme des salariés intérimaires et identifier les difficultés qu'ils rencontrent. En collaboration avec l'ANLCI, le FAF.TT a réalisé une enquête nationale en face à face auprès de la population des **salariés intérimaires**, sur des bases comparables à l'étude IVQ pour :

- Comparer les résultats obtenus avec les données nationales.
- Qualifier le public concerné en termes de profil sociodémographique.
- Créer des cycles de formations adaptés aux salariés qui ont le moins de formation scolaire.

L'étude a donc été effectuée auprès d'un échantillon de la population intérimaire :

- Ayant travaillé au moins **140 heures** depuis décembre 2011.
- Ayant été scolarisé mais **non titulaire du Bac général ou technologique**.

Nous nous intéressons ici particulièrement aux personnes en situation d'illettrisme* ou relevant du Français Langue Étrangère (FLE)**, qui correspondent aux publics visés par le programme Langue et Compétences.

* personnes présentant des difficultés fortes ou graves face à l'écrit, ayant été scolarisées en France

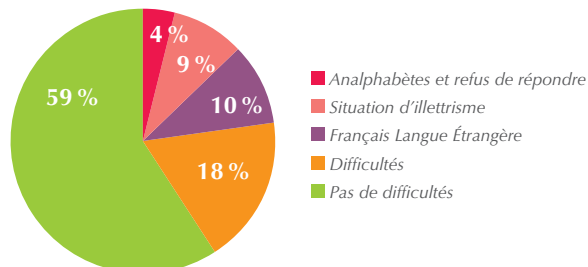
** personnes présentant des difficultés fortes ou graves face à l'écrit, ayant été scolarisées à l'étranger

SYNTHÈSE

L'illettrisme est plus présent dans le travail temporaire qu'au niveau national.

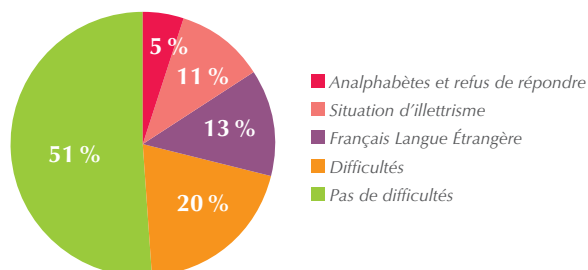
Les personnes en situation d'illettrisme représentent 9 % des salariés intérimaires. En France, elles représentent 7 % de la population. À ces 9 %, il convient d'ajouter les 10 % de personnes relevant du Français Langue Étrangère et les 4 % d'analphabètes. Au total, 23 % des salariés intérimaires ont de fortes ou de graves difficultés avec l'écrit.

Ensemble des intérimaires

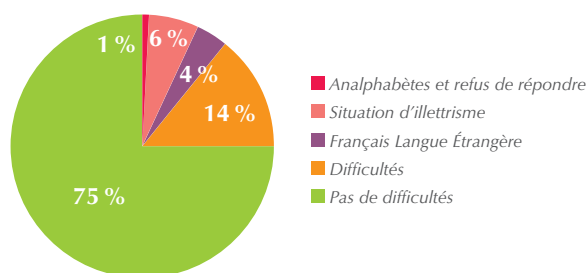


Comme au niveau national, les hommes sont plus souvent en difficultés face à l'écrit (49 %) que les femmes (25 %) dans le travail temporaire. L'illettrisme en particulier concerne 11 % des hommes et 6 % des femmes.

Hommes



Femmes



Les personnes en situation d'illettrisme et celles relevant du FLE présentent des profils très différents, leurs parcours d'emploi sont distincts, comme les difficultés auxquelles elles sont confrontées dans la vie quotidienne.

Ainsi, les salariés intérimaires en situation d'illettrisme sont plus jeunes et mieux formés que ceux relevant du FLE. Les premiers travaillent plutôt dans l'industrie, quand les seconds sont plus présents dans le BTP. Ils ont plus accès à la formation : 51 % des personnes en situation d'illettrisme ont été formées au cours des cinq dernières années, contre 44 % des personnes relevant du FLE.

Dans la vie quotidienne, écrire une lettre est l'exercice le plus difficile pour les deux populations : il concerne 38 % des personnes en situation d'illettrisme et 54 % des personnes relevant du FLE.

L'ILLETTRISME DANS LE TRAVAIL TEMPORAIRE

Profil

Les salariés intérimaires se distinguent des personnes en situation d'illettrisme au niveau national sur plusieurs points :

- Ils sont plus jeunes : 24% d'entre eux ont moins de 26 ans, contre 9% au niveau national.
- Ce sont plus souvent des hommes : 78% dans l'intérim, 60% au niveau national.

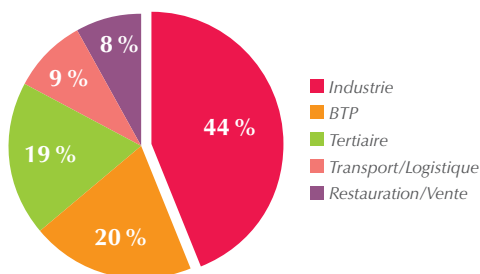
Ces données correspondent à la structure de la population intérimaire globale, plus jeune et plus masculine que la population active.

Situation professionnelle

45% des salariés intérimaires en situation d'illettrisme sont intérimaires depuis les années 2000. La majorité d'entre eux (56%) ont travaillé tout le temps au cours des six mois précédant l'enquête.

L'illettrisme ne semble donc pas un frein à l'emploi dans l'intérim, et ce d'autant que les salariés intérimaires interrogés semblent, malgré leurs difficultés identifiées lors des tests, trouver des postes qui ne font pas ou peu appel à la lecture ou à l'écriture, ou qui correspondent à leur niveau dans ces deux domaines. Seuls 10% de ceux qui pratiquent la lecture ou l'écriture au travail rencontrent des difficultés. 67% d'entre eux n'utilisent pas d'ordinateur dans le cadre de leur travail.

Secteurs d'activité dans l'intérim

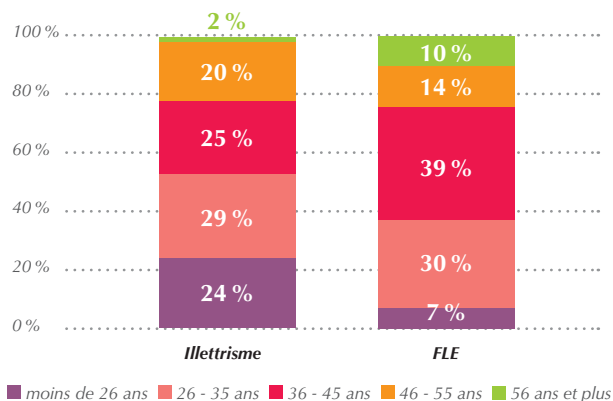


70% d'entre eux travaillent dans le BTP ou l'industrie. Comparés aux secteurs d'activité de l'intérim au niveau national (graphique ci-dessus), les salariés en situation d'illettrisme sont surreprésentés dans le BTP (31% contre 20%).

Formation initiale et continue

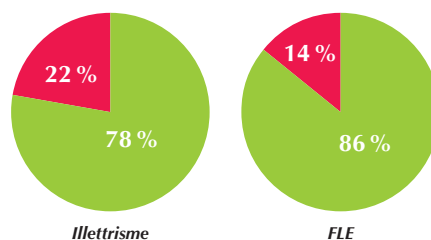
La grande majorité (61%) des personnes en situation d'illettrisme dans l'intérim ont un CAP ou un BEP. 26% d'entre eux ont arrêté leurs études au collège. Près de la moitié d'entre eux ont bénéficié d'une formation au cours de leur vie professionnelle. 13% ont suivi une formation en Français, 12% une formation en calcul ou mathématiques, 35% une formation à la recherche d'emploi.

Âge

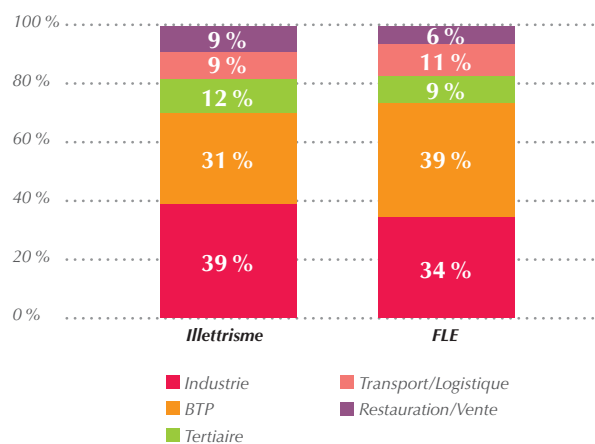


Sexe

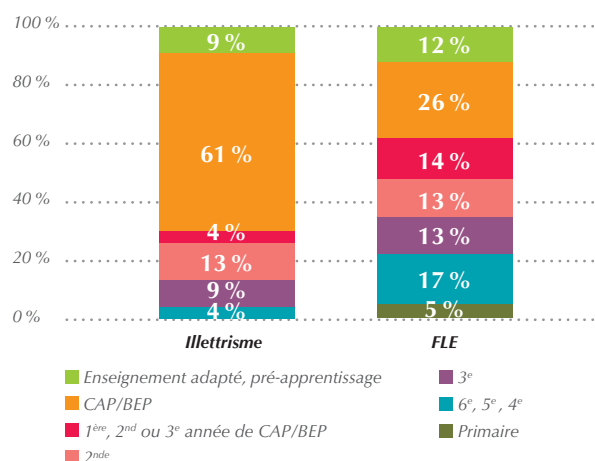
■ Hommes ■ Femmes



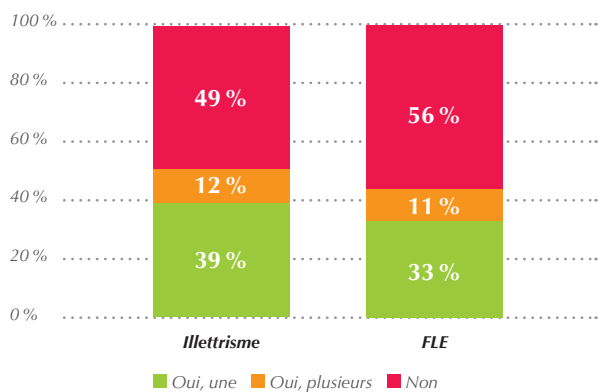
Secteur d'activité



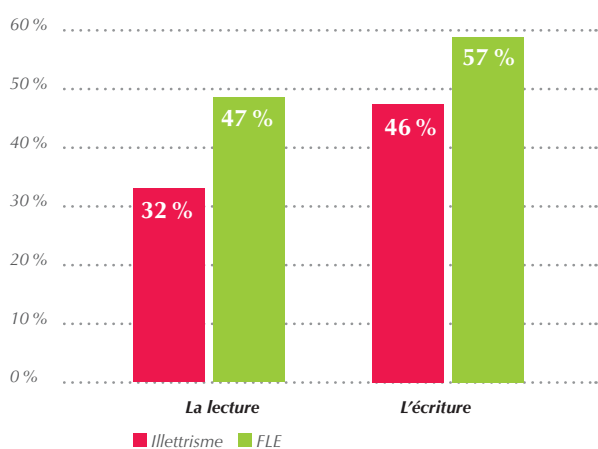
Niveau initial de formation



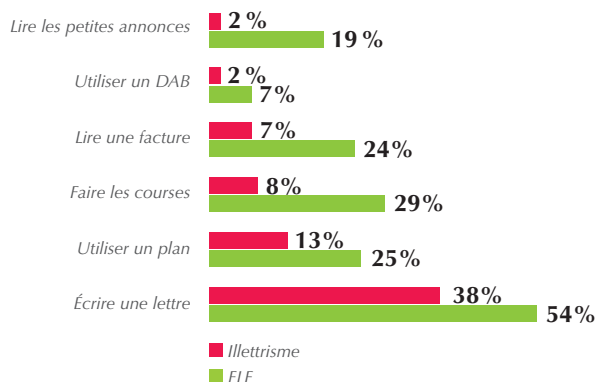
Accès à la formation depuis 5 ans



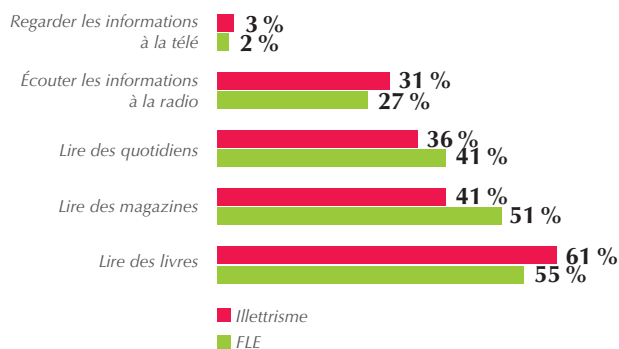
Pratiques au travail: n'utilise jamais...



Difficultés dans la vie quotidienne



Pratiques dans la vie quotidienne: ne fait jamais



LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE DANS LE TRAVAIL TEMPORAIRE

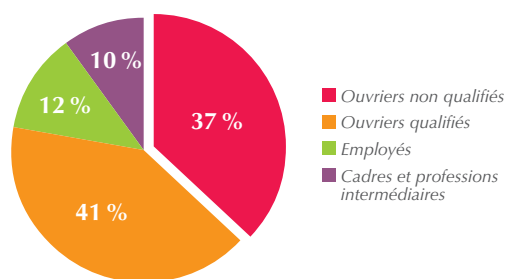
Profil

Les salariés intérimaires relevant du Français Langue Étrangère sont âgés de 40 ans en moyenne. Comme au plan national, les difficultés augmentent avec l'âge. La très grande majorité (86 %) sont des hommes.

Situation professionnelle

Ils se sont inscrits en intérim plus récemment que leurs homologues en situation d'illettrisme : 24% d'entre eux sont intérimaires depuis moins de deux ans. 70% d'entre eux ont travaillé plus de quatre mois au cours des six derniers mois. Seuls 4% ont travaillé moins d'un mois.

CSP dans l'intérim



Près d'un sur quatre travaille dans le BTP (contre un sur cinq pour la moyenne des intérimaires) dans un emploi d'ouvrier non qualifié (49%) ou d'ouvrier qualifié (35%). Cette CSP correspond globalement à la moyenne des salariés intérimaires (respectivement 37% et 41%).

La moitié d'entre eux n'utilisent jamais l'écriture ou la lecture sur leur lieu de travail. La lecture concerne en majorité des procédures techniques qu'un quart d'entre eux déchiffrent avec difficulté, devant pour cela faire appel à des collègues pour les aider.

Formation initiale et continue

Une part importante des personnes relevant du Français Langue Étrangère n'a pas de diplôme de formation initiale. 35% d'entre eux ont quitté les études avant la classe de troisième.

L'accès à la formation continue est cependant relativement comparable aux personnes en situation d'illettrisme, puisque 44% ont eu accès à la formation au cours des cinq années précédant l'enquête.

28% ont suivi une formation en Français et 14% une formation en mathématiques et calcul. 33% ont suivi une formation à la recherche d'emploi.

MÉTHODOLOGIE

- Enquête menée sur le terrain par le cabinet Catherine Delannoy et Associés.
- Échantillon: 1014 personnes titulaires d'un **diplôme inférieur au baccalauréat** ayant effectué **au moins 140 heures d'intérim au cours des 6 mois** précédant l'enquête.
- Passation du questionnaire et des tests par des enquêteurs en face à face au domicile des enquêtés.
- **Les outils de détermination des situations d'illettrisme** retenus sont des outils conçus et/ou financés par l'ANLCI. Certains tests ont été utilisés dans d'autres enquêtes menées par l'ANLCI. Ils reposent sur l'utilisation de supports identiques à ceux de l'enquête IVQ 2012.
- **L'échantillon** a été construit en tenant compte de l'importance réciproque des régions enquêtées et en vérifiant que la proportion Homme/Femme (30% de femmes) observée en intérim soit respectée. L'objectif assigné au cabinet CDA était de réaliser mille passations de tests. Compte tenu de la volonté de n'enquêter que des personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat et ayant travaillé suffisamment en intérim dans une période récente, un questionnaire de sélection était passé a priori. Concrètement, chaque enquêteur a été doté d'un ordinateur et d'une mallette contenant le matériel de test, un document rappelant finement les consignes de passation question par question, un jeu de fiches de suivi des entretiens et des listes personnalisées d'adresses.
- **L'enquête s'est déroulée de mai 2012 à début juillet 2012**, dans 6 régions de France métropolitaine: Provence-Alpes-Côte d'Azur, Île-de-France, Pays de la Loire, Bretagne, Rhône-Alpes, Nord-Pas-de-Calais. Ces 6 régions concentrent à elles seules plus de 55% des salariés intérimaires de France en 2011. Pour couvrir les 6 régions, 61 enquêteurs ont été impliqués et formés spécialement pendant deux jours.

LES DIFFICULTÉS FACE À L'ÉCRIT SELON IVQ

Trois dimensions apparaissent dans la définition de l'ANLCI:

- La lecture d'un texte.
- La compréhension du texte.
- L'écriture de messages permettant la transmission d'information simple.

La détermination de la situation d'illettrisme prend en compte chacune de ces trois dimensions du rapport à l'écrit. Le module ANLCI a été conçu pour évaluer chacune d'entre elles avec des tests standardisés. Quatre degrés retenus sont:

4. Pas de difficulté: 80% de réussite dans les trois domaines.

3. Des difficultés: entre 60% et 80% de réussite dans un des trois champs, mais aucun score inférieur à 60% de réussite.

2. Fortes difficultés: entre 40% et 60% de réussite dans un des trois champs, mais aucun score inférieur à 40% de réussite.

1. Graves difficultés: moins de 40% dans un domaine au moins.

Un **degré 0** apparaît dans cette étude pour tenir compte d'un nombre important de personnes déclarant ne pas savoir lire et écrire en raison d'une non-scolarisation et qui de ce fait ont refusé de répondre aux questionnaires cognitifs de l'enquête IVQ.

Les personnes qui, en fonction de leurs scores, sont classées dans les catégories « Fortes difficultés » ou « Graves difficultés » dans l'un des trois domaines et qui en plus ont

déclaré avoir eu une scolarisation initiale en France, sont considérées comme en situation d'**illettrisme**. Celles qui ont été scolarisées à l'étranger relèvent du **Français Langue Étrangère (FLE)**.

LE PROGRAMME LANGUE ET COMPÉTENCES

Le FAF.TT, OPCA du travail temporaire, développe son programme Langue et Compétences afin de sécuriser les parcours des salariés intérimaires fragilisés par leur manque de maîtrise de la langue française ou de compétences clés. Ce programme financé par le FPSPP et le FSE a permis de développer une ingénierie, des outils spécifiques et de former plus de 1200 salariés intérimaires depuis 2011.

Des solutions formations adaptées pour les salariés intérimaires

Quatre types de formations sont proposées par le programme:

- Initiation à l'informatique, la bureautique et internet
- Formations individuelles « compétences clés en lien avec un projet professionnel ».
- Expérimentation de formations collectives visant l'acquisition des compétences clés nécessaires en situation de travail ou pour accéder à une qualification.
- Opérations collectives visant l'acquisition de la langue française et une première qualification professionnelle pour un public migrant ne maîtrisant pas suffisamment la langue française.

Le développement d'une ingénierie et d'outils spécifiques

Un guide « Des clés pour agir » et un dossier de pré positionnement des savoirs de base (OPPSB) ont été conçus et mis à disposition des agences d'emploi. Ils sont adaptés à leur situation particulière, puisqu'elles peuvent difficilement identifier les besoins de leurs salariés intérimaires lors d'une observation en situation de travail, ceux-ci étant en délégation dans l'entreprise cliente.

Un outil de formation à distance tutoré: « Mission Possible » entièrement en ligne, permet aux salariés intérimaires d'acquérir un socle commun de compétences. Il est accessible après un positionnement en agence sur le site dédié www.missionpossible.faftt.fr

Une évaluation

- Poser un diagnostic pour la branche avec la présente enquête. Ces résultats permettront d'orienter les axes de développement du programme Langue et compétences en 2013.
- Une évaluation des formations : une pratique systématique de l'évaluation individuelle en amont et en fin de formation et des bilans collectifs en milieu et en fin de formation en présence des stagiaires, des agences d'emploi, du FAF.TT et du prestataire pour les formations collectives.
- Enfin, une évaluation à 6 mois sur les effets de la formation pour les salariés intérimaires sur le plan professionnel et personnel est conduite par le FAF.TT.

